

Dimanche 1^{er} novembre 2026 — Solennité de tous les Saints

Homélie — « la Sainteté à travers les béatitudes. »

Apocalypse 7,2-4.9-14 ; psaume 23(24); 1 Jean 3,1-3 ; Matthieu 5,1-12a

Frères et sœurs,

La Toussaint nous met devant une foule immense. L'Apocalypse nous dit qu'elle vient de tous les peuples, de toutes les nations et de toutes les langues. Cette vision élargit notre regard : la sainteté n'est pas réservée à quelques figures exceptionnelles, ni à une seule époque ou à une seule culture. Dieu rassemble un peuple innombrable, et son désir est que nous en fassions partie. (Ap 7, 2-4.9-14)

Mais qui sont les saints ? L'Évangile nous répond par les Béatitudes. Jésus ne décrit pas des personnes parfaites, qui n'auraient jamais connu les larmes, l'épreuve ou la fragilité. Il appelle heureux les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, les doux, les artisans de paix, ceux qui ont faim et soif de justice, les miséricordieux. La sainteté n'est donc pas une façade sans défaut : c'est une vie qui se laisse rejoindre par Dieu et qui, peu à peu, apprend à aimer comme lui.

Les Béatitudes ne sont pas non plus une liste de mérites à accumuler pour gagner le ciel. Elles révèlent le visage même de Jésus. Il est pauvre de cœur, doux et miséricordieux ; il pleure avec ceux qui souffrent, il fait la paix, il demeure fidèle jusque dans l'épreuve. Être saint, c'est laisser ce visage prendre forme en nous, dans nos choix et dans nos relations.

La deuxième lecture nous donne le fondement de cette espérance : « Nous sommes enfants de Dieu. » Voilà le commencement de la sainteté. Avant même nos efforts, il y a un amour reçu et une identité donnée. Nous sommes appelés à devenir pleinement ce que nous sommes déjà : des enfants de Dieu, appelés à lui ressembler et à le voir tel qu'il est. (1 Jn 3, 1-3)

Alors, aujourd'hui, ne regardons pas les saints comme des héros lointains que nous admirerions sans pouvoir les imiter. Rendons grâce pour ceux qui nous ont précédés, et demandons-nous quel pas concret l'Évangile nous appelle à faire : pardonner, consoler, défendre une personne oubliée, rechercher la paix, rester fidèles dans une épreuve. La sainteté commence souvent par un geste simple, posé par amour.

La foule des saints nous rappelle que nous ne marchons pas seuls. Dieu nous précède, le Christ nous accompagne, et nos frères et sœurs de tous les temps nous encouragent. Que cette fête réveille en nous l'espérance : la sainteté n'est pas un rêve inaccessible, mais le chemin de l'amour où Dieu nous conduit.

Seigneur, merci pour tous les saints, connus et inconnus. Fais de nous des artisans de paix, des cœurs miséricordieux et des témoins de ton espérance, afin qu'un jour nous te voyions face à face. Amen.